



PETIT JOURNAL DU GRECO

Numéro DOUZE Avril 2005

Directeur de la Publication : André GARNAULT

EDITORIAL

Pages blanches, pages jaunes

Après quelques années de sommeil, l'annuaire du Greco 2005 sera bientôt sous presse, et diffusé à tous nos cotisants.

Cette parution était plus que nécessaire, la précédente version datant de 2001. Il a subi de très nombreuses mises à jour, puisqu'on constate en général un « turn-over » annuel d'environ 10% parmi les membres de nos groupes. La forme a également été améliorée, pour en faire un outil plus pratique, consultable au travers de multiples entrées.

L'annuaire des Anciens Elèves d'une Ecole est le lien traditionnel entre ses membres. Les bases de données de nos Associations sont maintenant interrogeables sur Internet. Elles sont mises à jour en temps réel (pour peu que l'on prenne la peine de donner la bonne information à son Association...), et permettent de répondre rapidement à une interrogation ciblée. Cependant, elles ne remplacent pas la version « papier » à laquelle beaucoup restent attachés, et que l'on peut feuilleter tranquillement. Et bien sûr l'accès en est général réservé.

La véritable valeur ajoutée de « notre » annuaire est donc qu'il regroupe nos membres, toutes écoles confondues. Il concrétise ainsi la diversité et la richesse de notre Association. Quelques chiffres : 2000 personnes étant ou ayant été présents à tous niveaux de responsabilité, 650 entreprises, administrations, collectivités territoriales, organismes de formation... représentés, soit plus de 180 secteurs d'activité. Il représente donc un réseau régional sans équivalent.

Bonne lecture !

Philippe ROSE

Président Régional des Centraliens

Nouvelles du GRECO

Depuis la parution du Numéro 11 de ce Petit Journal, le Bureau s'est réuni tous les mois comme il est de tradition (les jeudi 6 janvier, 3 février , 3 mars et 14 avril), les séances de février et d'avril étant suivies d'un Conseil.

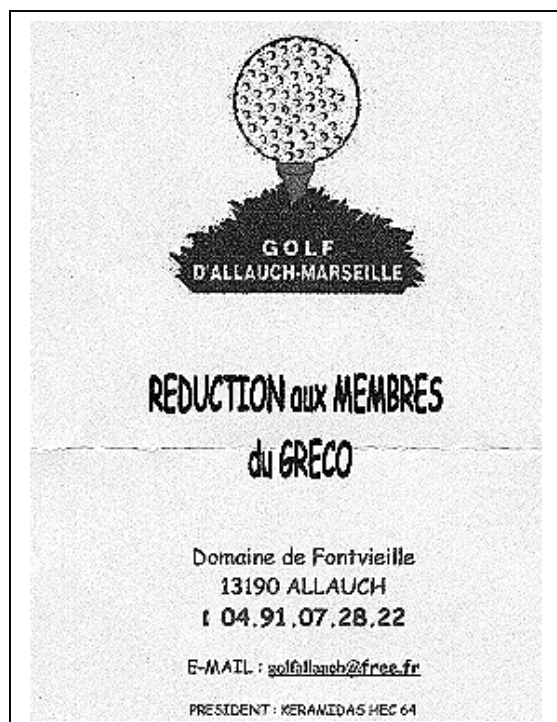
Ces réunions de début d'année ont en priorité été consacrées à l'examen de la situation financière du Groupe qui est assez difficile. Pour résumer disons que tous les Groupes seront désormais au niveau de cotisation réduit d'environ 1000 Euros par an , ce qui conduit à limiter les frais fixes au minimum. En particulier les heures de secrétariat rue Sainte-Victoire seront réduites et concentrées sur une seule journée. La communication se fera donc le plus possible par mail, le courrier postal étant cher en temps de secrétariat et en coût d'affranchissement.

Il a aussi été question du lancement, plusieurs fois retardé, d'un nouvel Annuaire du GRECO. Un éditeur a été retenu, les fichiers sont, presque, à jour et

on peut espérer avoir notre lecture de vacances, comme le dit page précédente notre éditorialiste, Philippe ROSE !

L'Assemblée Générale, prévue le 23 mai prochain au Club du Vieux Port, examinera les comptes qui ont été approuvés lors des réunions du 14 avril. Grâce aux économies déjà en place, l'exercice 2004 reste équilibré (et même dégage un faible solde positif), mais les prévisions pour 2005, après les nouvelles économies prévues, voir plus haut, seraient sans doute en léger déficit, tandis que les perspectives 2006 sont préoccupantes. **Nous vous attendons donc nombreux à notre Assemblée**, dont l'intérêt sera encore accru par la conférence de Jean-Paul NERRIERE (ECP 63) sur le « Globish ». Nos lecteurs qui ont déjà eu une première présentation du « Globish » dans notre Numéro 11 seront certainement heureux d'en savoir plus, et de donner leur avis...**Retenez bien la date : lundi 23 mai à 18heures 15 au Club du Vieux Port à Marseille.**

La publicité nous aide à vivre ; vous avez vu plus haut pourquoi :



Nouvelles du GROUPE X-Provence :

Le Groupe a organisé en Novembre-décembre un fabuleux voyage en Inde du Nord dont le compte-rendu est dans ce numéro en pages 9 et 10.

Il prépare en ce moment le traditionnel voyage de printemps qui conduira une vingtaine d'aventuriers vers Naples et la côte Amalfitaine au mois de mai.

L'Assemblée Générale a eu lieu le 15 mars dernier, dans le cadre du restaurant « Monplaisir » aux Goudes d'où on voit les bateaux qui ont rapporté le poisson servi à table. Le Conseil qui a été reconduit a confirmé le Bureau sortant .

En préparation : visite du Parc du XXVIème centenaire le 30 mai prochain.

Nouvelles du Groupe ECP

A la mi-mai, notre Groupe participera à l'**Escapade des Gourmets de Rasteau**. Cette manifestation sportive de haut niveau (!) rassemble depuis plusieurs années maintenant près de 1800 personnes pour une balade gourmande à travers les vignes de l'appellation des Côtes-du-Rhône Village !

Le 11 juin, nous découvrirons les **Couleurs du Luberon**. Couleurs végétales, avec la visite du jardin des teinturiers de Lauris. Couleurs minérales, avec le Conservatoire des Ocre et Pigments Appliqués de Roussillon.

Nous aurons le plaisir d'être reçus par notre Camarade Henri MARCOU, maire de Roussillon. Toujours au mois de juin (le 17), nous visiterons le **Centre de Physique des Particules de Marseille**, dans le cadre de 2005, année mondiale de la physique.

Enfin, rappelons que notre Camarade Jean-Paul NERRIERE viendra présenter son livre « **Don't speak english; parlez GLOBISH !** » lors de l'AG du Greco le 23 mai.

Nouvelles du Groupe HEC Méditerranée.

Date du prochain déjeuner (rappel) :

Vendredi 3 Juin, au CNTL , sur le Vieux Port de Marseille à 12h30.

Assemblée générale annuelle : reprenez sur vos agendas la date du **Vendredi 17 Juin** à partir de 18h30 et votre soirée (avec votre conjoint évidemment). Le lieu exact vous sera précisé courant Mai.

Au cours de cette A.G nous élirons le prochain bureau de l'Association. Pour tous ceux qui désireraient en faire partie, merci de vous faire connaître auprès de Michèle SALLES (04 42 03 10 30) ou de Philippe LINSEN (04 42 66 04 17).

Rappel de l'appel à cotisation HEC méditerranée :

Merci à ceux qui ont déjà envoyé leur cotisation, pour les autres svp à vos stylo, chéquier et enveloppe.

Urgent pour tous : merci de confirmer votre adresse mail qui nous permettra, à partir de Juin 2005, de communiquer et de vous informer sur HEC Méditerranée par courriel en priorité. Envoyer pour cela un mail à Michèle à : « sns-bureaux@wanadoo.fr » .

- GRAND DELTA ST TROPEZ - - 21 et 22 MAI 2005 organisé par notre région -

Pour la réservation de chambres, nous avons besoin de connaître votre participation avant fin Mars.

Nous vous attendons nombreux pour profiter du site «*les pieds dans l'eau* », des activités «*spéciales HEC* », d'une ambiance «*vacances* »...et d'une *magnifique croisière de luxe de 8 jours pour 2 personnes* (offerte par CMA/CGM) à gagner pour le plus méritant d'entre nous et de nombreux autres lots pour les moins méritants.

Réservation : auprès de Marc Bergeret /Grand Sud Autos/ 04 91 18 15 15,
Ou par mail : « marc.bergeret@grand-sud.net.bmw.fr »

Appel à bonnes volontés : nous avons besoin d'aide pour l'accueil sur place, pour l'organisation de la soirée du samedi et pour l'encadrement des diverses excursions.

Une dizaine de personnes, au delà de l'équipe d'organiseurs, seraient nécessaires.

SVP : signaler à Michèle SALLES 04 42 03 10 30 ou sns-bureaux@wanadoo.fr votre présence et votre désir de participer. Pour une bonne organisation, nous donner une adresse mail et un numéro de téléphone pour pouvoir vous joindre.

Nouvelles du Groupe Sciences Po

Le Groupe a reçu de nombreux conférenciers, et notamment, au Club du Vieux Port le 8 décembre 2004, Blandine CHELINI-PONT, maître de conférences à l'Université Paul Cézanne qui a évoqué « **le Christianisme des Marseillais** ». « La Provence » a questionné notre brillante conférencière, voici ce papier :

>La Provence : Marseille a toujours été « singulière », trouve-t-on l'écho de cette singularité dans sa manière d'être chrétienne ?

>Blandine CHELINI-PONT : c'est indéniable. A certaines époques, Marseille se distingue résolument des pratiques ou des valeurs qui ont cours dans le reste du pays. D'emblée, au IV^{ème} siècle, avec l'arrivée de CASSIEN, c'est elle qui « invente » le monachisme. St Victor et St Sauveur seront de véritables pépinières de moines et le rôle de l'évêque marseillais Proculus sera déterminant dans la diffusion des communautés monastiques. Mais la caractéristique la plus éclatante du christianisme à Marseille, c'est son ouverture, sa tolérance. C'est vrai au VIII^{ème} siècle, au moment des invasions sarrasines, où l'on reçoit plutôt bien « l'envahisseur » musulman, c'est vrai pour son attitude envers les juifs qu'elle accueille et protège tout au long de son histoire : c'est vrai encore au moment de la Réform, où le protestantisme « ne prend pas », sans doute parce que la foi, ici, a une identité populaire très forte.

>L. P. : Cette dimension « populaire » traverse elle aussi l'histoire....

>B. C-P. Oui, et elle se manifeste dans le lien très fort qui unit les croyants au clergé. A condition que ses membres soient d'ici, car Marseille et son église n'ont jamais aimé les « parachutés ».

Un peu de pub pour les amis du GRECO :



Présence en Provence-Alpes-Côte d'Azur

ALPES MARITIMES
Nice
Grasse

BOUCHES-DU-RHÔNE
Marseille
Salon-de-Provence

VAR
Toulon
Hyères
Sainte-Maxime

VAUCLUSE
Avignon
HAUTES-ALPES
Gap

VINCI Park - Direction Régionale Sud-Est
146, rue Paradis - 13006 Marseille - Tél. 04 91 37 34 34 - Fax 04 91 37 34 30



Monseigneur de BELZUNCE, Monseigneur MAZENOD, sont de grandes figures populaires et révérees comme telles.

>L. P. : Et aujourd'hui ?

>B. C-P. : En dépit de la « déchristianisation », qui se manifeste dès le début du XX^{ème} siècle, et même s'il ne pratique pas, le Marseillais demeure attaché aux « signes extérieurs » de la religion. Le rôle de Notre-dame de la Garde, le succès des pèlerinages votifs en sont un exemple éclatant. Et n'oublions pas que c'est à Marseille, et pas ailleurs, qu'a été créé « Marseille-Espérance ».

(cet article a été retranscrit de « La Provence », pour des questions de lisibilité).

Depuis cette réunion, le Groupe a reçu également : Le 27 janvier dernier, Monsieur Gilles VAUBOURG, Directeur Régional de France 3 Méditerranée qui a évoqué « Les nouveaux enjeux de la télévision régionale », Et le 5 avril dernier, Monsieur Bernard SQUARCINI, Préfet délégué pour la sécurité et la défense de la zone sud qui a parlé sur le thème : « Comment améliorer la sécurité à Marseille ».

Le mistral avait soufflé toute la semaine, le ciel était donc limpide, et la vue sur Marseille et ses îles splendide depuis la salle à manger de l'Auberge du Mérou pour ce rendez-vous traditionnel situé cette année dans la calanque de Niolon. 48 Camarades et épouses étaient présents, des promotions 2002 à 1949.

■ **Assemblée Générale**

Le Président, Philippe Rose, a rappelé les différentes manifestations organisées en 2004, par le Groupe et par le Greco. Le bilan des autres actions a été fait, telles la tenue du site Internet (1500 pages vues par mois), du fichier régional (« turn-over » d'environ 10% par an), ou l'information sur les manifestations régionales intéressantes (conférence d'Etienne Klein, rencontre économiques d'Aix...). Un point a également été fait sur le fonctionnement du Greco, et des débats actuels entre les Groupes membres (extension des Groupes Régionaux, financement...).

Le trésorier, Pierre-Augustin Grivelet, a présenté les comptes 2004 de l'Association. Le nombre de cotisants en 2004 a été de 86 Camarades, soit environ 15% des Centraliens recensés.

■ **Ouverture du Groupe Régional aux autres Ecoles Centrale**

Jean-Paul Nerrière est intervenu pour rappeler l'importance de la visibilité à l'étranger du label "Centrale", qui ne peut se faire que par l'établissement d'un vrai réseau rassemblant les écoles de l'Inter groupe, à savoir Paris, Lille, Lyon et Nantes (et probablement Marseille dans un futur proche). Analogie a été faite avec l'Ecole Polytechnique qui n'est pour ainsi dire pas connue, à l'inverse des écoles polytechniques de Zurich et Lausanne qui ont un effectif beaucoup plus important que notre X. Un tel réseau pourrait également être mis en place au niveau des Associations d'anciens élèves des Ecoles Centrale, et pourquoi pas initié dans les Groupes Régionaux.

Plusieurs Camarades argumentent du fait que beaucoup d'anciens élèves labellisés "Centrale" ne sont en fait pas issus d'une école Centrale, car leur école n'était pas encore dans l'Inter groupe lorsqu'ils ont été diplômés. Le risque est alors la dévalorisation du label "Centrale".

Après débat dans l'assemblée et vote, mission est donnée au Président d'approcher les anciens élèves régionaux de Centrale Lille, Lyon et Nantes sur ce sujet (20 voix pour, 2 voix contre, 2 absents).

■ **Greco bénévolat**

François-Régis Dagallier a rappelé les besoins importants d'administrateurs au sein des Associations du Secteur Sanitaire et Social. Ces Associations manipulent des sommes importantes, en particulier celles apportées par les collectivités régionales ou organismes nationaux, mais manquent souvent de compétences pour optimiser leur emploi.

■ **Déjeuner**

Le déjeuner proposé par l'Auberge du Mérou (et retenu par les organisateurs) était très sympathique et le personnel attentif. Comme il est de tradition, un tirage au sort a donné lieu à la remise de cadeaux. Les heureux gagnants ont été Suzanne Riquier, épouse de Robert Riquier (50), et Jean-Claude Krapez (84). Parmi les cadeaux, le livre de Jean-Paul Nerrière "Don't speak english; parlez GLOBISH !", que l'auteur a eu plaisir à dédicacer.

■ **Balade**

Après le déjeuner, une balade a été proposée pour les plus courageux (et ceux qui éprouvaient le besoin de "s'aérer" un peu !). Un petit Groupe s'est donc engagé sur le sentier des Douaniers, chacun à son rythme en fonction des difficultés rencontrées, bien sûr en prenant le temps d'admirer la vue et les "golfs clairs".



GROUPE ECP.

Visite du CEA Cadarache le 3 Mars 2005.

Il ne faisait pas bien chaud sur le parking à l'entrée du CEA ce matin-là ! C'est dire que la trentaine de participants à cette visite ne se sont pas faits prier pour monter dans le car qui devait nous véhiculer durant la matinée.

■ Visite du LECA STAR

Notre groupe a tout d'abord revêtu surbottes et blouse jaune pour la visite du LECA-STAR (INB 55 pour les intimes). Le STAR a été créé en 1994. Son rôle est la stabilisation et le reconditionnement de 2300 éléments de combustibles. Démontage, séchage, déshydratation, oxydation, toutes ces opérations se font par des télémanipulateurs derrière une paroi de 1,5 m d'épaisseur. Le LECA est un laboratoire d'examen de combustibles irradiés, actuellement en rénovation pour mise aux normes anti-sismiques.

■ Présentation du projet ITER

Notre Camarade Jean-Michel Bottereau (78), adjoint au chef de projet "ITER à Cadarache" nous a fait une présentation la plus synthétique possible du projet ITER, compte-tenu de notre planning !

La fusion, l'état des recherches, objectif d'ITER

Rappel des principes généraux de la fusion "contrôlée", connus de la majorité d'entre nous : les réactions de fusion entre noyaux de Deutérium et Tritium dégagent une importante quantité d'énergie. De nombreuses machines ont été construites, s'approchant de plus en plus de l'objectif d'"ignition", c'est-à-dire du point à partir duquel le régime est "auto-entretenu", et donc ne nécessite plus d'énergie externe. Le point d'amplification est alors infini.



ITER doit démontrer la faisabilité d'obtenir un facteur d'amplification très supérieur à 1 sur des durées de l'ordre de 1000 s; on attend en effet un facteur d'amplification de 10,

avec une puissance dégagée de 500 MW.

ITER, implantation et contributions

Le principe d'une collaboration internationale sur la construction d'un tokamak opérationnel a démarré dès 1985. Le vrai départ a été donné en juillet 2001, avec l'acceptation du dossier de dessin par le comité directeur regroupant l'Union Européenne, le Japon et la Russie. En 2003, le projet ITER comportait 6 partenaires majeurs, avec l'arrivée des USA, de la Chine et de la Corée.

Deux sites sont actuellement en concurrence, Cadarache (candidat de l'Europe) et Rokkasho Mura (Japon).

Le budget global est de 10 GEuros, avec un coût de construction estimé à 4670 MEuros, et un coût d'exploitation annuel de 265 MEuros. Dans le budget de construction, la fourniture du "cœur technologique" est équilibrée entre les participants, les équipements traditionnels étant fournis par le pays hôte. Dans ITER, l'état apportera 438 MEuros, les collectivités territoriales 447 MEuros.

Questions...

Jean-Michel Bottereau a ensuite répondu aux questions (nombreuses) de l'assemblée : où en est-on du projet, peut-on le faire sans le Japon, quel est le calendrier, quelles sont les étapes jusqu'à une centrale basée sur les réactions de fusion, d'où vient le combustible, comment assurer un fonctionnement continu...

■ Visite de Tore Supra

Laurent Colas (92), physicien au CEA, nous a rejoints pour la visite de Tore Supra, installation expérimentale de fusion par confinement magnétique bardée d'instrumentation.

■ Troisième mi-temps

Après cette visite passionnante, ceux qui le pouvaient sont restés déjeuner avec nos organisateurs au restaurant l'Olivier à Vinon-sur-Verdon. Heureusement pour nous, le saumon y est toujours fumé avec une énergie traditionnelle !

Activité de Greco Bénévolat en 2004/2005

Dans le numéro 11 du petit journal nous annonçons la réorganisation du Club Greco-Bénévolat , autour des cinq objectifs ci-dessous :

- Constituer le fichier utilisable des éventuels candidats au bénévolat,
- Lister les Associations potentiellement utilisatrices,
- Faire connaître Greco Bénévolat aux Bénévoles et aux « Demandeurs »,
- Organiser la mise en contact des deux parties,
- Organiser une réunion d'information/motivation.

Où en sommes-nous aujourd'hui , à 3 mois de la fin de l'exercice ?

- Nous avons constitué les fichiers des promos 55 -70 aussi complets que possible , en les regroupant en 2 grands blocs : ceux qui sont joignables par mail et les autres , pour des raisons pratiques évidentes . (importance de communiquer votre adresse e-mail dans les demandes de renseignements !).
- Nous avons par ailleurs signé une convention avec Marseille Volontariat , dont la vocation est de diffuser les besoins en bénévolat de tous niveaux , pour les satisfaire . Au terme de cette convention , nous collaborerons avec Marseille Volontariat pour les postes qui nous paraissent susceptibles d'intéresser les anciens des Grandes Ecoles . Cet accord a d'ailleurs donné lieu à une première diffusion par mail de 4 offres de postes bénévoles en Décembre 2004.
- Nous avons ensuite approché l'URIOPSS (Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux) que notre démarche a beaucoup intéressé , car les besoins d'administrateurs dans les Associations de ce type sont nombreux. Questionnant par courrier ses adhérents , l'URIOPSS nous a fourni une liste d'une quarantaine de postes que nous avons diffusés à l'intégralité de nos fichiers , soit près de 500 anciens , par mail ou par courrier.

Le recensement et la mise en contact sont donc largement entamés, l'intérêt marqué par les Associations est intense , la réaction des anciens un peu plusmesurée !

C'est pour renforcer la motivation des candidats que **nous organisons le 3 Mai à 17 heures à l'URIOPSS (54, rue Paradis, 13006-MARSEILLE) une rencontre avec les Associations et les Bénévoles potentiels** qui permettra nous l'espérons de déclencher ou de confirmer les quelques vocations qui ont commencé à se dessiner. Certains d'entre vous ont déjà été contactés par mail, mais tous ceux qui se sentent la fibre bénévole sont évidemment invités.

Ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas reçu les informations mentionnées plus haut , mais souhaiteraient les recevoir , ou en savoir plus , seront toujours les bienvenus auprès de l'un des contacts ci-dessous .

P.Mary tel 04 42 57 88 09 , e-mail: p.mary1@free.fr
E. Le Bideau tel 04 92 60 95 49 , e-mail :ericlebideau@wanadoo.fr

Bernard BAUCHET (X 58) nous a adressé ce texte qui fait référence à la mission de Jean-Pierre FABRE (ECP 69) que GRECO Bénévolat avait « procuré » à la Fondation Saint-Joseph.

Créé en 1919, l'Hôpital Saint Joseph est le premier Hôpital privé de France. Il dépend de la Fondation Hôpital Saint Joseph, reconnue d'utilité publique.

Il regroupe, toutes les spécialités médicales et chirurgicales, à l'exception de la psychiatrie et de la neurochirurgie. Hôpital renommé au-delà de la Région PACA, il comprend notamment la maternité Sainte Monique, première maternité des Bouches-du-Rhône (3 171 naissances en 2004). L'année 2005 sera marquée par l'ouverture du Pôle Parents Enfants Sainte Monique qui regroupera, outre la Maternité, le service de gynécologie, d'hospitalisation, de chirurgie et des Urgences pédiatriques.

Au-delà du nécessaire environnement matériel, au-delà de la technicité et de la compétence requises pour traiter la maladie, l'Hôpital Saint Joseph veut prendre soin du malade et de sa famille, les accueillir, les écouter... et apporter ce « plus » de chaleur humaine qui le caractérise depuis sa création par l'abbé Fouque il y a 85 ans.

La Fondation Hôpital Saint Joseph veut aller à la rencontre de toutes les souffrances : consultations gratuites pour les SDF au Point Santé (depuis 1995), accueil en chirurgie cardiaque d'enfants étrangers qui ne peuvent être opérés dans leur pays (21 enfants en 2004), etc... autant d'actions rendues possibles par le dévouement bénévole des médecins, des personnels infirmiers et par le soutien apporté à La Fondation par les donateurs, particuliers et entreprises, sensibilisés à ces actions par son Directeur Antoine d'Arras.

Au travers d'Antoine Dubout (X 68 Ponts) son Président et de Jean-Pierre Fabre (ECP 69) qui a dirigé le Comité Exécutif de 2001 à 2004 (sur les recommandations de GRECO Bénévolat), le GRECO reste attentif aux actions conduites par la Fondation Hôpital Saint Joseph et encourage ses membres à lui manifester son soutien.

Fondation Hôpital Saint Joseph
26, boulevard de Louvain
13006 Marseille
tel : 04 91 80 70 00

Notre camarade HENRI BOCHET X 38 est mort subitement le 21 Janvier 2005.

Né à Meknès au Maroc le 1^{er} Mai 1917, il entre à l'X, fait la guerre comme officier, est fait prisonnier puis entre à l'Ecole des Ponts. Détaché au Maroc, à Rabat, il y reste après l'indépendance, malgré une blessure reçue dans le Rif lors d'une visite de chantier. Son invalidité partielle n'entamera ni son dynamisme ni son immense puissance de travail.

Fin 1957 il devient Directeur des Services Techniques de la Ville de Marseille, puis en 1962 Directeur Départemental des Ponts et Chaussées (aujourd'hui de l'Équipement) des Bouches du Rhône. Après un court passage dans l'industrie privée, il est rappelé par Gaston DEFERRE pour étudier (de 1968 à 1972), construire (de 1973 à 1977) et enfin exploiter le Métro de Marseille. Il sera lors de l'exploitation à la fois Conseiller Délégué du Maire pour le Métro et Président du Conseil de la RATVM (devenue RTM depuis). Son action pour le Métro fût un succès total qui lui valut, après sa retraite, d'être encore rappelé pour présider la société du Tunnel Prado-Carénage de 1989 à 1993. Cette mission qui permit de réutiliser un tunnel ferroviaire inutilisé depuis un siècle pour créer 2450 m de tunnel routier à deux chaussées superposées lui permit à nouveau de démontrer ses compétences et son talent de réalisateur.

Henri était Croix de Guerre 39-45 (citation à l'ordre du régiment , croix avec étoile), Officier du Ouissam Alaouite Chérifien, Officier de la Légion d'Honneur (remise par Gaston Defferre) et Commandeur de l'Ordre national du Mérite.

Voyage en Inde du Nord

C'est un double circuit, classique mais bien amélioré, que les 18 voyageurs rassemblés par le Groupe X Provence (5 camarades et 13 dames) ont pu apprécier du 23 novembre au 6 décembre aux alentours de Delhi.

Le classique, c'est le triangle d'or des trois capitales historiques mogols ou rajpoutes, avec ses monuments dont la splendeur ravit chacun : le TAJ MAHAL d'AGRA, magnifique construction de marbre blanc que l'on admirât dès l'aube, hymne à l'amour érigé par le Shah pour son épouse décédée en mettant au monde son 14^{ème} enfant ; les forts rouges d'AGRA et de DELHI, énormes villes-citadelles portant des pavillons de marbre blanc ; le vaste palais de dalles en grès rouge construit à FATEPUR SIKRI et qui ne servit que 14 ans, comme son énorme mosquée qui domine le paysage et abrite un délicat tombeau-monument en marbre blanc ; les mausolées grandioses des shahs mogols AKBAR & HUMAYUN dans ces deux mêmes villes ; le Qutb Minar par lequel le premier conquérant musulman de Delhi voulut marquer vers 1200 sa suprématie grâce à une tour en briques de 72 mètres de hauteur ; le palais du Maharadja de Jaipur bâti vers 1730 dans un angle de cette ville nouvelle aux avenues orthogonales et aux roses façades architecturées ; à quelques kilomètres dans les montagnes, une double et colossale forteresse où l'on grimpe à dos d'éléphant, comme auparavant ; dans un vallon, plus loin parmi les rochers, un bijou de palais transformé en hôtel de rêve et de luxe, à SAMODE.



Les visites complémentaires furent nombreuses, et bien méritées par des heures d'autocar à travers une campagne parfois aride car rocailleuse mais souvent verdoyante et bien cultivée : nous avons commencé par la foire aux chameaux de Pushkar, où des milliers de dromadaires, mais aussi de vaches, de chevaux splendides attendent un acheteur. Mais c'est aussi une foire commerciale classique où l'on peut tout trouver, de l'artisanat au tracteur, et même son paradis auprès de prédicateurs variés. Cette ville de pèlerinage regroupe autour d'un lac sacré des dizaines de ghâts, escaliers facilitant les ablutions rituelles depuis de nombreux temples.

Après Jaipur, nous fûmes reçus par le Maharaja de KARALI dans son pavillon de chasse transformé sans peine en hôtel aux vastes chambres désuètes mais confortables. On nous conduisit en charrettes tirées par dromadaires pour escalader les ruelles de la vieille cité afin de découvrir le palais rajpoute construit au cours des siècles antérieurs, admirer en professionnel les constructions en dalles, poutres et poteaux de grès rouge massif et gravé, comprendre leurs astuces pour ventiler et rafraîchir les pièces et les terrasses. Le lendemain, deux autres palais au menu : celui de BARATPUR, ville aux murailles et douves impressionnantes et surtout le charmant et « moderne » palais de DEEG aux pavillons entourant un jardin luxuriant coupé de canaux et de jets d'eau, le tout dominant deux lacs.

Nous partîmes ensuite en train vers le Nord puis escaladâmes en autocar la première chaîne de l'Himalaya, jusqu'à trouver vers 2300 mètres un peu de neige sur la route. Par chance, il n'y avait aucun nuage sur le massif, ce qui nous permit d'admirer le panorama grandiose des pics enneigés, sur une longueur de 200 kilomètres, à plus de 100 Kms de distance.

A partir de MUSSORIE, villégiature d'été des Anglais puis des Indiens fortunés accrochée sur des pentes très fortes, la route de crête surplombe de profondes vallées, mais chaque méplat est cultivé en banquettes et des mulets remontent sur le route les productions locales que des camions emportent en chargements volumineux. On croise des enfants en uniforme et bien peignés qui font 5 à 8 Kms à pied pour rejoindre leur école.



Retour dans la vallée du Gange, très encaissée jusqu'à son débouché dans la plaine où des barrages dévient son eau dans d'énormes canaux d'irrigation. Deux villes de pèlerinage y sont implantées : RISHIKESH accueille des dizaines d'Ashrams à vocation méditative, prosélyte, éducative ou médicale ; c'est aussi un centre de yoga fort important ; HARIDWAR propose des centaines de mètres linéaires de ghâts, protégés par des chaînes afin que les pèlerins ne soient pas emportés par le courant lors de leurs ablutions et immersions.

Toutes ces occasions de voir divers aspects de l'Inde et des Indiens confirment la variété mais aussi les spécificités de ce grand pays qui se développe rapidement : une agriculture intensive encore très manuelle, un artisanat magnifique et peu onéreux, un réseau routier en bon état mais bondé de véhicules en tous genres, de piétons et d'animaux errants (priorité aux vaches et bufflettes !), une multitude de commerces bien achalandés, des trains nombreux et ponctuels, de bons hôtels et des restaurants de toutes classes à prix raisonnables (notre repas moyen inférieur à 10 Euros, et encore moins quand il est végétarien par force dans les villes saintes), les premières autoroutes en construction (qui seront à péage), les foules grouillantes aux abords des gares ou des marchés, une circulation urbaine démente, etc...

On a vu des mendiants et des villas somptueuses, mille autres contrastes entre l'animation bruyante et colorée des quartiers populaires où commerçants (avec le charme des saris portés avec grâce) et les vastes pelouses bien tondues et calmes des parcs, avenues chics, des mausolées ou des temples, mais surtout un peuple qui s'active,

même sur des petits boulots, qui adore ses dieux dans de multiples temples naïfs : Shiva, Vishnou, Brahmâ (chacun avec 2 à 10 bras !), mais aussi Ganesha l'éléphant ou Hanuman le singe, sans oublier l'épouvantable Kali dont les mains sanglantes baignent des entrailles humaines.



Trois images pour terminer cette illustration de la diversité indienne, dans l'accueil hôtelier : sous des tentes à Pushkar, dans un havéli au charme désuet style mission jésuite du Mexique au milieu d'un petit village boueux, enfin un dîner à l'Hôtel IMPERIAL, palace du début du XXème siècle qui a conservé ses dorures, ses sculptures, ses glaces, ses tableaux des rois d'Angleterre, ...et ne manque pas de clients, touristes et hommes d'affaires,... beaucoup d'Indiens !

A ces visions du passé et du présent de la nation Indienne, une conférence de la mission économique de l'Ambassade de France a rajouté un instructif panorama des perspectives à 20 et 50 ans : Malgré une démographie inquiétante (1,5 milliard d'habitants en 2050 ; 35 millions d'habitants à Delhi ; Comment pourront-ils circuler ?), le développement économique reste impressionnant sur la base d'un taux moyen prévisionnel de 6 % par an, à partir d'atouts comme l'éducation, la pratique de l'anglais, la discipline au travail et les bas salaires.

B. DUCONGE – 23 Nov. – 6 Décembre 2004

